

entre Agricola et les Calédoniens. Ce n'est ni à Aardoch, dans le Strathallan; ni à Innerpeffrey, ni à Readykes, dans le Mearns, pas plus qu'à Blair-Athole... Qu'ils cherchent, s'ils le veulent! J'ai trouvé, pour mon compte, ce lieu mémorable. Le voici, monsieur Lovel, le voici : c'est le Kaim de Kinprunes, c'est la propriété de l'humble et modeste individu qui a l'honneur de vous parler en ce moment. »

Il y eut ici une pause pleine de solennité, comme le voulait l'importance de la révélation faite; l'antiquaire ne tarda pourtant pas beaucoup à reprendre sur le même ton d'emphase et d'enthousiasme :

« Je serais bien trompé si je ne parvenais pas à démontrer un fait aussi évident pour moi : cet endroit ne réunit-il pas tout ce qui caractérise le lieu où se donna cette célèbre bataille? Elle fut livrée, mon cher Monsieur, veuillez le remarquer, près des monts Grampians. Voyez-vous à l'horizon leurs sommets qui se confondent avec les nues? Vous vous rappelez également que c'était *in conspectu maris*, et en vue de la flotte romaine. Voyez-vous cette baie magnifique ouverte devant vous? Qu'y a-t-il de plus clair et de plus précis? Il est étonnant comme nous autres, archéologues, nous sommes parfois aveugles. Voilà l'endroit cherché; il n'y a plus de discussion possible; et dire que sir Robert Sibbald, Saunders Gordon, le général Roy et le docteur Stukely n'y ont rien vu! ils ne s'en sont même pas doutés! Vous comprenez bien, mon jeune ami, qu'après ma découverte j'ai gardé le silence le plus prudent jusqu'à ce que je fusse devenu le propriétaire de ce terrain; il appartenait au vieux John Howie, un laird du voisinage qui ne donne pas ses coquilles. Il m'a fallu aller, j'ai presque honte de l'avouer, jusqu'à donner acre pour acre de ma meilleure terre à blé en échange de cette bruyère stérile. Mais je n'ai pas cru payer